

perdre un instant, pour vous informer que ce n'est pas mon intention d'autoriser ou de soutenir aucune contestation ultérieure relativement aux élections pendantes de cette cité.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. L. BEAUDRY.

A l'Hon. A. A. Dorion,
Montréal.

Il paraît maintenant certain que M. Beaudry a perdu son élection parce que Cartier qui souille tout ce qu'il touche, ayant voté le premier en sa faveur, a répandu tellement la corruption que les autres voteurs n'ont pas eu la force de voter pour M. Beaudry.

M. Pelletier qui opposait l'honorable Laberge écrivit dernièrement à Cartier pour lui communiquer ses craintes de ne pas être digne de représenter le comté d'Iberville. Cartier lui répondit :

—Opposez Laberge, ne craignez point son mérite; pour être député il faut moins de talents que de talons."

Voilà, sans doute, pourquoi M. Pelletier persiste à se faire élire malgré les électeurs, parce que sa maman lui a dit qu'il était né pour législater.

Nous avons omis d'accuser réception dans notre dernier numéro d'une circulaire que M. C. J. L. Lafrance, secrétaire de l'association des instituteurs du district de Québec nous avait adressée.

Presque tous les députés qui faisaient partie de l'administration Brown-Dorion ont été réélus.

J. S. Macdonald a obtenu 421 voix,
French DEUX VOIX!
Mowat 13-13, Laing 352.

L'honorable A. A. Dorion a été réélu par une majorité de plus de 2000 voix.

SOCIÉTÉ MUSICALE DES AMATEURS SAINT-JEAN FONDÉE EN 1851.

A une assemblée générale annuelle des membres de cette société, les membres dont les noms suivants ont été élus officiers pour l'année courante —

M. Stanislas Drapeau, — Directeur,
M. Théophile Groux, — Président,
M. Jacques, — Secrétaire,
M. J. N. Duquet, — Trésorier,
M. F. Drouin, — Dépositaire.

ainsi que MM. F. Jobin, Frs. Julien, et Ignace Laca se, pour former avec les officiers ci-dessus le bureau de direction.

FRS. JULIEN,
Président.
J. FISER,
Secrétaire.

G. E. Cartier étant un jour à la messe; quelqu'un qui ne le connaissait point dit à une autre personne: "Voilà un fervent Catholique.—Vous vous trompez, reprit-on, c'est un Orangiste.—Un Orangiste?—Oui.—Mais il paraît aimer beaucoup notre religion! —Vous vous trompez encore; c'est parce qu'il veut les aimer toutes, qu'il n'aime point celle-là.

Voici une santé qui a été proposée à un banquet anti-ministériel :

"Puisse le ministère-pajure subsister en raison de la rareté de ses qualités, et puisse la punition qui lui sera infligée être en proportion de ses méfaits."

Cette santé a été couverte d'applaudissements.

Au bal qui a eu lieu mercredi soir à la Salle Musicale, en l'honneur du cable transatlantique, Trépassé a fusionné avec la polka. On dit même qu'il portait un habit vert qui contrastait beaucoup avec les habits rouges.

GRANDE NOUVELLE!

Sois-Franc Baby, père, va se rendre en Angleterre au moyen du cable transatlantique!!!

M. Marois était l'autre jour devant son château et en montrait le plan à ses amis.—Pour être en état de bâtir cet édifice, lui dit l'un d'eux, vous avez dû brasser vos cartes d'une manière tout-à-fait admirable.—Apprenez, monsieur, reprit Sir Marois, que je ne brasse point de cartes mais des livres.

On parle d'arranger de la manière suivante les lettres de l'alphabet :

Le ministère est	A. B. C.
Son honneur est	D. C. D.
Le peuple par lui est	D. P. C.
Le commerce est	K. C.
Le gouverneur	R. S. T.
Tout le monde en est	E. B. T.
Enfin le bien être matériel et moral nous est	O. T.

Le gouverneur est un corps (cor) aux pieds des ministres qui ne les empêchent pas de marcher.

On peut définir ainsi nos Montons: bipèdes Canadiens les plus genuflexibles de la province.

On a trouvé le distique suivant écrit en gros caractères sur la porte de Spencer-Wood :

Ici pacage en paix, l'hôte de la province
Nous le logeons gratis, et lui nous paie en [prince!

Vendredi dernier, au lever du gouverneur, le vaillant Hector voulant faire de

l'esprit, (et l'on sait de quelle espèce est le sien!) demanda à Son Excellence si elle voulait jouer au corbillon Elle accepta.

Aussitôt monsieur le maire levant les mains et les yeux au ciel s'écria d'une voix de *serf-à-fin*: (séraphin.)

—Je vend mon corbillon, quo met-on?
Son Excellence de répondre :
Sir Edmond.

LES COUPS DE PINCEAUX.

CHARLES ALLEYN.
(Première séance.)

La patrie d'O'Connell a vu le borcau de l'honorable Charles Alleyn,—qu'on nous pardonne de faire rencontrer ces deux noms,—malheureusement pour le Canada, la *verte Erin* ne le garda point longtemps et vers 1835 ou 1836, Québec avait le privilège de compter parmi ses habitants, l'homme aux 15,000 voix.

Le premier soin de M. Alleyn, en arrivant dans le pays, fut de se couvrir d'un capot de courtois et de se faire volontaire.

Les événements de 1837 se déroulaient, et Alleyn, en qualité de *Bureaucrate* voulut donner, à l'Angleterre, des preuves de loyauté. En conséquence, il fit partie de l'armée de mouchards et de bandits que le gouvernement d'alors lança sur nos campagnes. Nous ignorons si Alleyn cueillit des lauriers; mais il est certain qu'il ramassa des écus. Une alliance qu'il contracta avec une des premières familles du pays, contribua beaucoup à donner à son nom le lustre qui manquait.

Jusqu'à son entrée dans la vie publique, Charles Alleyn ne cessa point d'augmenter sa fortune en allégeant la bourse des capitaines et celle des matelots qu'il écrasait du poids de ses honoraires.

Élu conseiller de ville, puis maire de Québec, Alleyn semblait jouir d'une certaine popularité parmi ses nationaux. Aussi le parti ministériel Hinks-Morin le choisit-il avec Blanchet et Chabot pour opposer Simard, Debord et Stuart.

L'A. B. C. ministériel fut élu.

A l'œuvre on connaît l'ouvrier, dit un proverbe, rien n'est plus vrai. Le premier soin d'Alleyn fut de proposer et de soutenir le nouvel acte d'incorporation de la cité de Québec! Par cet acte inique la classe ouvrière est surchargée de taxes, et maladroite la Corporation a le droit d'écraser à son gré les riches et les pauvres.

Tous les votes du député de la rue Champlain ressemblèrent à cette mesure, sans principe et sans force, Alleyn était un fantôme s'accrochant aux lambeaux du pouvoir. Cependant nul ne croyait à son succès.

Qui aurait pu songer qu'il se trouvait un homme assez naïf pour lui donner un portefeuille de ministre?

Mais G. E. Cartier était là.

En 1858, Alleyn sollicita de nouveau les